

régulières ont renseigné les auditeurs sur les événements internationaux qui ont lieu au Canada, comme la conférence de l'Union interparlementaire à Ottawa et le Festival international de piano à Montréal.

Le service des transcriptions a marqué le 21^e anniversaire du Service international en 1966 en rendant public un projet du Centenaire réalisé conjointement avec la compagnie RCA Victor. En vertu de ce projet, le Service international a enregistré au cours de l'année une anthologie de musique composée par des Canadiens et interprétée par des musiciens de toutes les parties du Canada; ces disques sont maintenant en vente dans le commerce.

Relations internationales.—En 1965-1966, Radio-Canada a poursuivi son activité dans le domaine des échanges internationaux et des ventes de programmes à l'étranger. Même si l'activité la plus importante de la société est la production d'émissions, ces ventes d'émissions ont remporté un grand succès, tout comme les échanges. La société a vendu des émissions musicales, théâtrales, éducatives et de variété, de même que des émissions sur les affaires publiques et des programmes pour enfants, à plusieurs pays, y compris la Grande-Bretagne, l'Irlande, les États-Unis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Hongrie, l'Égypte, l'Italie, la Scandinavie, l'Allemagne et la Malaisie.

Intertel, dont Radio-Canada est membre fondateur, a continué de réaliser des documentaires d'une heure destinés à 40 à 50 millions de téléspectateurs du monde entier. Depuis la fondation de cette fédération, Radio-Canada a diffusé 28 documentaires d'*Intertel*.

Le personnel détaché du service de Radio-Canada a continué d'aider au développement de la télévision et de la radiodiffusion chez les nations nouvellement indépendantes d'Asie, d'Afrique et des Antilles. Des techniciens et des administrateurs ont été mis à la disposition de ces pays pour déterminer leurs besoins et les conseiller sur l'établissement d'un service de radiodiffusion. Une bonne partie de ce travail a été entreprise en collaboration avec le Bureau de l'aide extérieure du gouvernement canadien. Des stagiaires venus de Norvège, de Grèce, du Pakistan, de France, de l'Indonésie, du Japon, de Birmanie, de Colombie, de Sarawak, du Maroc, de Malaisie, de Turquie, des Antilles et de plusieurs autres pays, ont suivi, dans des centres de production de Radio-Canada à travers le pays, des cours de formation sur divers sujets touchant la radiodiffusion, tels que bulletins de nouvelles, émissions agricoles et scolaires, relations avec la presse, opérations financières, administration, affaires techniques et programmation, production, sondage des auditoires et gestion des stations.

À la demande de la Corporation canadienne de l'exposition universelle de 1967 à Montréal, Radio-Canada a construit le Centre international de la radiotélévision à l'Expo 67; Radio-Canada fournira le personnel et exploitera le centre, qui sera financé au moyen d'une allocation spéciale du gouvernement fédéral. Le Centre, qui comprendra un grand et un petit studio de télévision, pourvus de l'équipement nécessaire pour les émissions en couleurs, et six studios de radio. La construction a débuté en avril 1965 et devrait être terminée le 1^{er} janvier 1967. Le Centre international de la radiotélévision sera l'organisme officiel auquel devront s'adresser les sociétés de radiodiffusion pour faire réaliser des programmes et obtenir des renseignements ou la permission de réaliser des émissions sur les terrains de l'Expo. Bien qu'il ait été conçu par Radio-Canada et qu'il sera exploité par son personnel au nom de la Corporation de l'Expo 67, le Centre servira aussi aux organismes de radiotélédiffusion d'autres pays tels que l'Australie, le Japon, la Grande-Bretagne et la France.

Finances.—Radio-Canada étant une société de la Couronne, son exploitation est financée à la fois par des fonds publics votés par le Parlement et par la publicité commerciale. Pour l'année terminée le 31 mars 1966, les recettes commerciales ont représenté environ 26 p. 100 du revenu de la Société. On reconnaît que ces recettes ne sauraient dépasser de beaucoup ce niveau puisqu'il n'existe pas de source importante et non encore entamée de revenu publicitaire qui soit accessible à la télévision; Radio-Canada, du reste, s'en tient à sa politique habituelle et continue de soustraire à la réclame un certain nombre